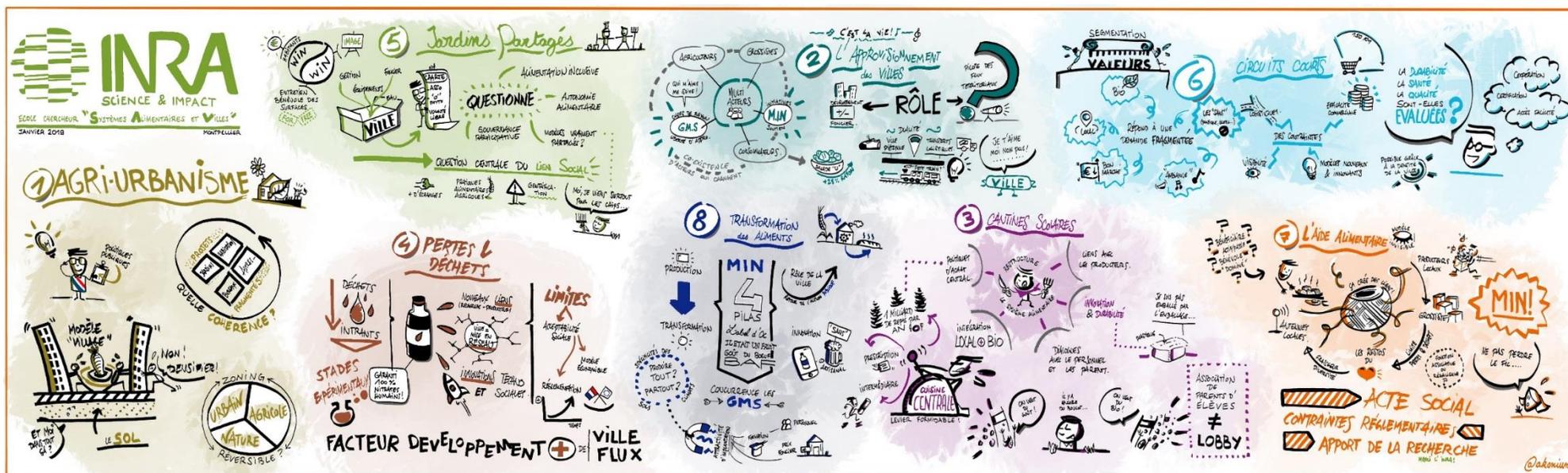


# École chercheur « Systèmes Alimentaires et Villes : interactions, innovations et leviers pour la durabilité » principaux enseignements



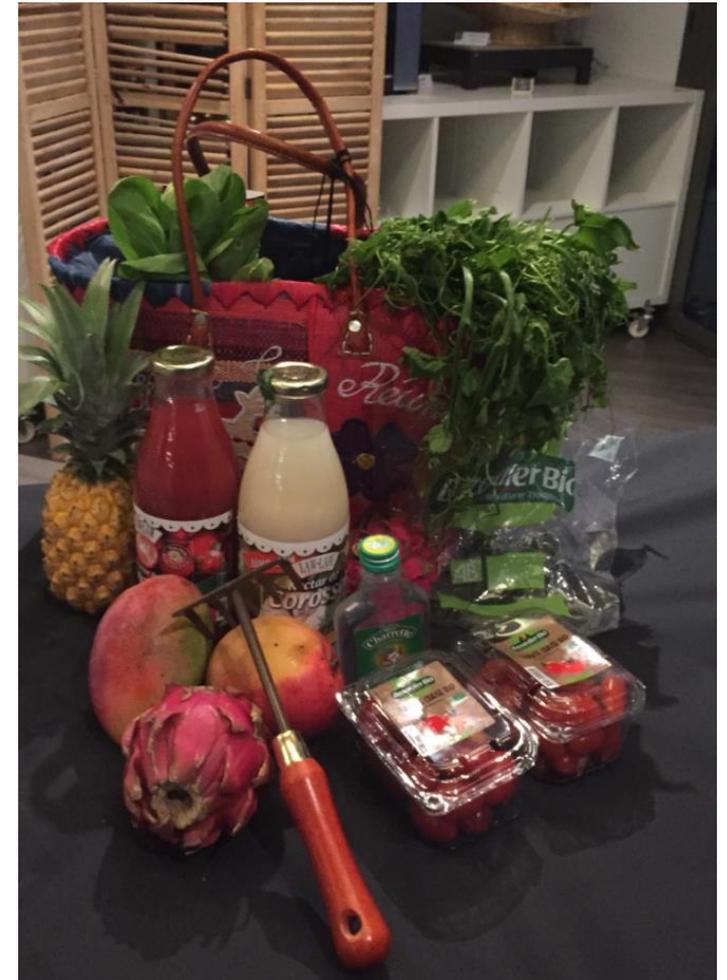
Claire Cerdan & Luca Piccin - UMR INNOVATION  
Animation scientifique, le 26 Mars 2019

# Une présentation à deux voix...

1. L'école chercheur : les objectifs et ses méthodes
2. Une école chercheur sur un site particulier : la métropole de Montpellier
3. Quelques résultats issus de l'école chercheur
4. Quels enseignements pour l'île de la Réunion. quels enseignements pour nos recherches au sein de nos DPP ?
5. Questions et débats

# Ecole Chercheur « systèmes alimentaires et villes : interactions, innovations et leviers pour la durabilité

- Montpellier du 21 au 24 janvier à Juvignac (Hérault)
- 64 participants
  - 38 INRA (5 départements) ; 4 CIRAD ; 3 CNRS ; 5 écoles d'agro ; 9 universités ; 5 ONG et/ou collectivités territoriales
  - Un très large comité d'organisation (27 chercheurs)
- Soutien Direction scientifique INRA et Glofoods



**Le système alimentaire à la Réunion**

*Claire Cerdan & Luca Piccin*

# Ecole Chercheur « systèmes alimentaires et villes : interactions, innovations et leviers pour la durabilité

## Un programme construit autour de 5 objectifs

- Comprendre les systèmes alimentaires et les dynamiques urbaines : histoire, actualités et projections en France et à l'international
- Explorer des situations d'innovation à partir du cas de la métropole de Montpellier
- Questionner les innovations et leur contribution à la durabilité des systèmes alimentaires, en dégager de nouveaux leviers pour agir
- Identifier les travaux en cours à l'INRA ou chez d'autres partenaires et
- Co-construire de nouvelles questions de recherche avec les acteurs socio-économiques

# Approche : 8 groupes thématiques sur des enjeux spécifiques

1. Agri-urbanisme : et si la ville ne faisait pas disparaître l'agriculture ?
2. L'approvisionnement des villes, entre ruptures et continuités
3. Les cantines scolaires urbaines, un levier pour la transition des systèmes alimentaires ?
4. Quand pertes et déchets deviennent des ressources : les systèmes alimentaires urbains à l'heure de l'économie circulaire
5. Le jardin partagé, entre espace de lien social et d'approvisionnement alimentaire
6. Transformer des aliments en ville, quels enjeux et quels risques pour les systèmes alimentaires ?
7. Il faut nourrir les pauvres : de l'aide alimentaire à l'accès à l'alimentation de qualité pour tous
8. Evolutions et innovations dans les circuits courts et/ou de proximité pour ou dans la ville

# Pourquoi le cas de la métropole de Montpellier ?



Rang National : 8 ième metropole

Habitants sur la commune : 295.000

Montpellier 3 M

Aire urbaine

465. 000 (31 communes)

1.000.000 (166 communes)

## Pourquoi le cas de la métropole de Montpellier ?

- Une mise à l'agenda politique urbain du problème alimentaire par le prisme agricole (à partir des années 2000)
  - De la valorisation du vignoble local à la lutte contre la précarité alimentaire et au développement des circuits courts
  - La métropolisation .. une opportunité pour la construction d'objectifs partagés entre 31 communes
- Les services de l'Etat et la communauté scientifique comme entrepreneurs du problème public
  - Importantes interactions entre chercheurs et services de l'Etat pour la construction d'une politique agricole et alimentaire

# Pourquoi le cas de la métropole de Montpellier ?



Ce que l'on vise : une politique agro-écologique et alimentaire métropolitaine, organisée en 5 finalités, que la politique AA de chaque commune nourrit 'en marchant'

- ❑ Offrir une **alimentation** saine et locale au plus grand nombre
- ❑ Soutenir l'**économie** et l'**emploi** agricoles et agro-alimentaires
- ❑ Préserver le **patrimoine** paysager, et les **ressources** naturelles
- ❑ Limiter les émissions de GES et s'adapter au **changement climatique**
- ❑ Favoriser la **cohésion sociale**, en soignant le lien avec la nature, les liens entre ville et campagne

*Périmètre = agriculture au sens large  
(y compris élevage/pastoralisme, aquaculture, bois énergie...)*



## Ce que l'on se propose de faire ensemble

### Les axes opérationnels de l'action publique

(+ quelques exemples)

#### I - Consolider le tissu des fermes agro-écologiques en vente directe

- Cibles : petites fermes nourricières, consommateurs VD
- Guide des points vente de produits locaux
- Centre de ressources – lieu d'effervescence, d'expérimentation

#### II - Favoriser l'approvisionnement local de la ville, en particulier de la restauration collective

- Cibles: exploitations plus spécialisées, consommateurs
- Moderniser le MIN
- Renforcer la commande publique
- Appuyer la structuration des filières de production correspondantes

#### III - Mobiliser les citoyens autour de l'alimentation et du lien producteur consommateur

- Cibles : consommateurs , « jardiniers »
- Ecothèque
- Collecte des initiatives
- Appel à idées (thèmes possible : pratiques alimentaires, gaspillage, vert de la ville...)

#### IV - Soutenir les entreprises innovantes dans le domaine de l'agroalimentaire et des services à l'agriculture

- Cibles : entreprises de l'amont à l'aval
- Pôle Qualimed
- Transformation alimentaire + services agriculture
- Pépinière green/agro-techs

#### V – Promouvoir la diversité des produits emblématiques du territoire, et développer l'agro/l'oenotourisme

- Cibles : exploitations oléicoles, viticoles...
- Soutien à la promotion des produits (festivals, guides...)
- Construction d'une stratégie en agrotourisme (en lien avec la politique tourisme)

#### VI - Construire une démarche cohérente d'intégration de l'agriculture dans les projets intégrés

- Cibles : aménageurs, collectivités
- Articulation avec le SCoT et le PLUi
- Agriculture urbaine
- Urbanisme commercial
- Logistique urbaine

# Ecole Chercheur - retour sur les résultats quelques groupes thématiques

## 2. L'approvisionnement des villes, entre ruptures et continuités

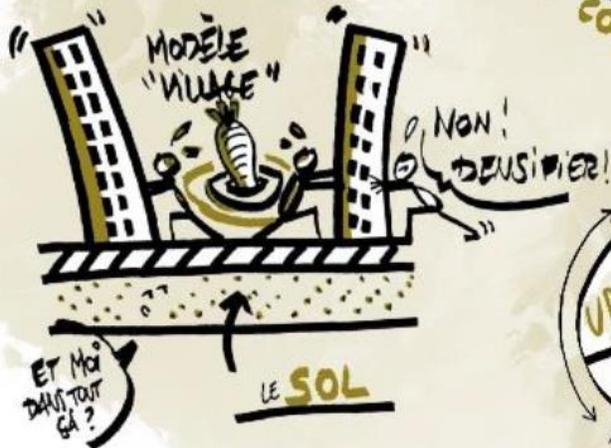
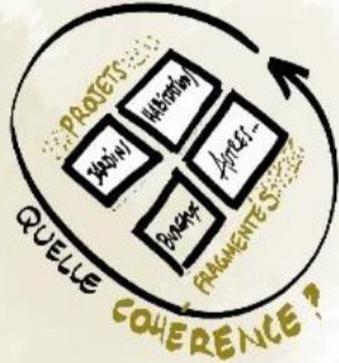
- un magasin de la grande distribution,
- le Marché d'Intérêt National (MIN),
- une entreprise de vente en gros,
- une société logistique,
- Une société de transport

## 5. Le jardin partagé, entre espace de lien social et d'approvisionnement alimentaire

- le jardin partagé des Grisettes
- le jardin partagé St Martin
- Rencontres avec les jardiniers, des responsables de jardines et
- représentants de la municipalité et de Montpellier Métropole.



# ① AGRI-URBANISME



## Agri urbanisme et jardins partagés

# Agriurbanisme et jardins partagés

## 1. Principales évolutions à Montpellier

**Diversité** de formes **d'agriculture(s) urbaine(s)**: agriparcs, fermes urbaines, zonages agricoles, jardins partagés, familiaux, etc.

Quantitativement **en marge du système alimentaire dominant** (circuits longs, GMS)...

...mais des acteurs très divers et **nombreux**, forte **créativité**

Des systèmes agri-alimentaires territorialisés s'élaborent par essaimage et **mise en réseau** d'innovations, grâce à des outils à forts effets de **levier**, (MIN, compensation...), via des lieux de coordination et **gouvernance**

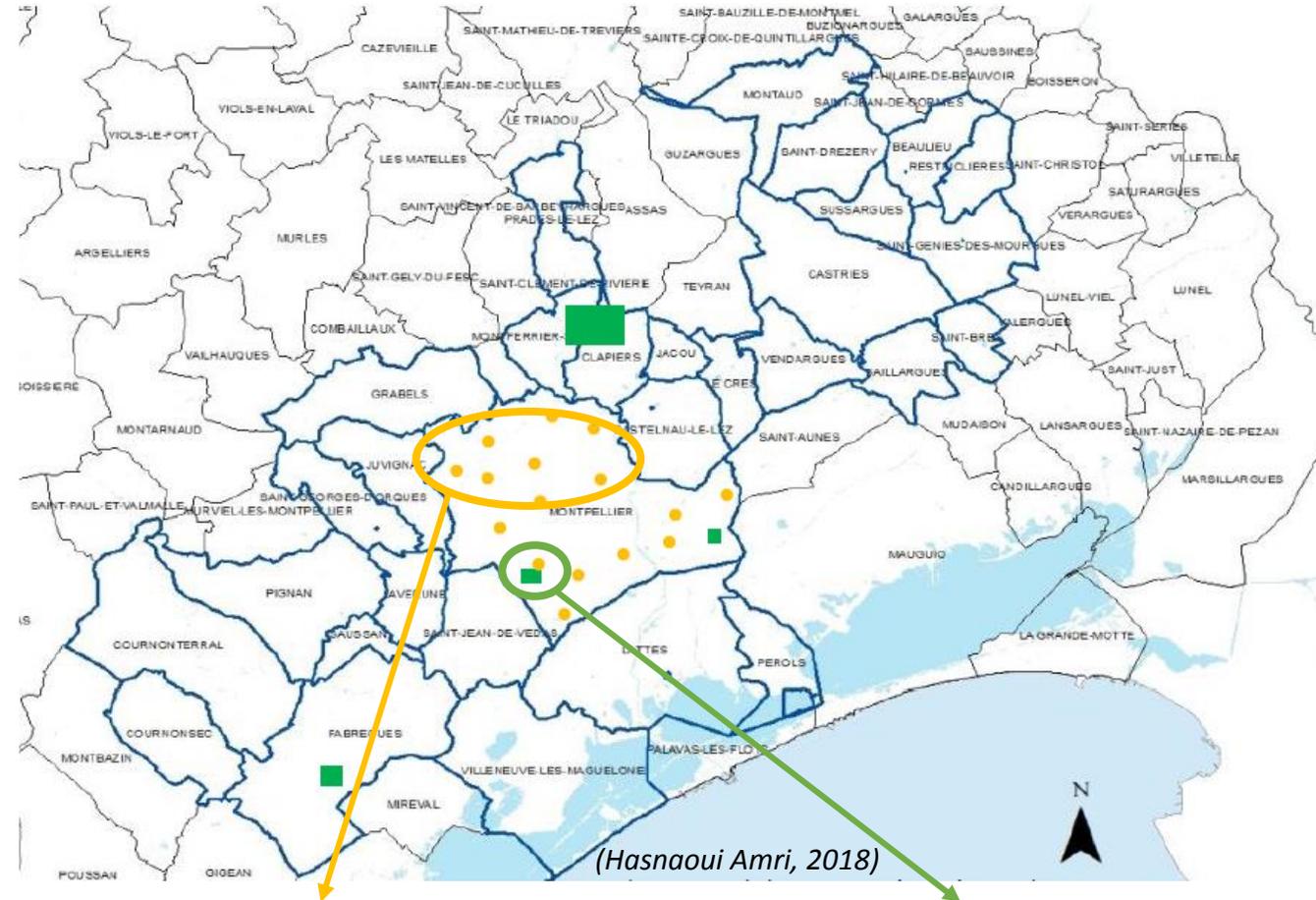
**Renouveau** des jardins urbains comme **réponse à la crise** sociale et économique

## 2. Durabilité

*Dimension économique* : variable en fonction des projets et des objectifs (agriparc plutôt marchand, jardin contribue à sécurité alimentaire)

*Dimension environnementale* : multiples enjeux (ilots de fraîcheur, cadre de vie, trame verte, entretien espaces publics, eaux pluviales, ...)

*Dimension sociale* : redynamisation de quartiers, accès à une alimentation de meilleure qualité, lien social



### Jardins partagés

- 160 jardins familiaux (depuis 2004)
- Taille moyenne : 100 à 400 m<sup>2</sup>
- 1 €/m<sup>2</sup>/an

### Agriparc Mas Nouguier

- 18 ha ZAC Les Grisettes
- Espace test agricole
- Agriculture biologique
- 10 ha vigne, Rucher pédagogique

## 1. Principales évolutions à l'île de La Réunion

Le jardin créole a **perdu d'importance** alors qu'il a été la base du système alimentaire jusqu'aux années 1960

**Renouveau** des jardins créoles autour d'enjeux patrimoniaux

**Formes innovantes** pour l'île depuis les années 2010 (jardins partagés), mais rarement « bio »

Importance de l'autoproduction dans un territoire marqué par une structure des revenus très inégalitaire

		La Réunion	France métropolitaine	
			Moyenne	Valeur maximale
Taux de pauvreté (2010)		42,0	14,1	24,1
Taux de chômage (2012)		28,5	9,8	14,5
Part des enfants vivant avec des parents sans emploi en 2009	Ensemble	36,7	9,3	18,0
	Famille monoparentale	67,1	31,1	50,6
	Famille avec deux parents	22,2	4,6	9,1

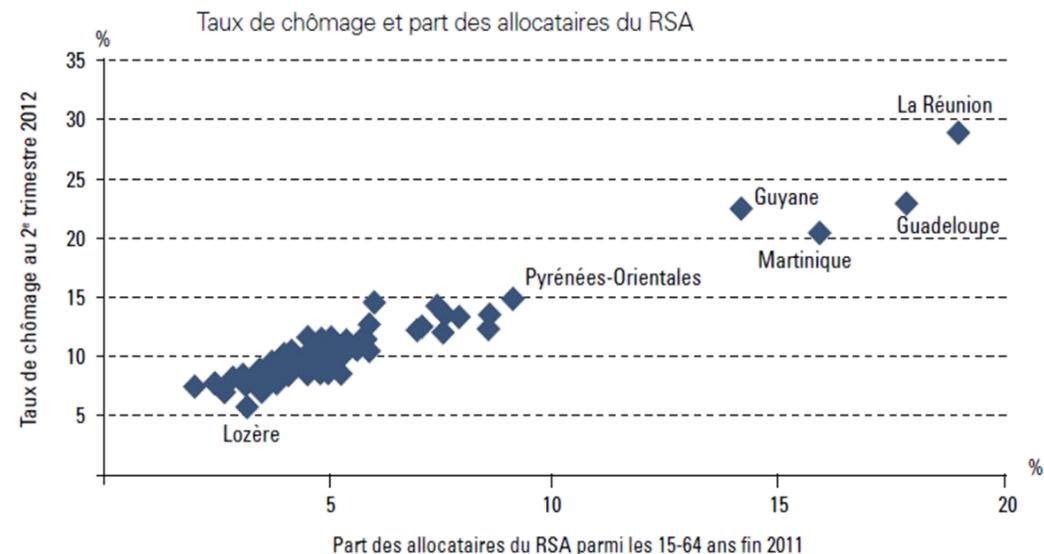
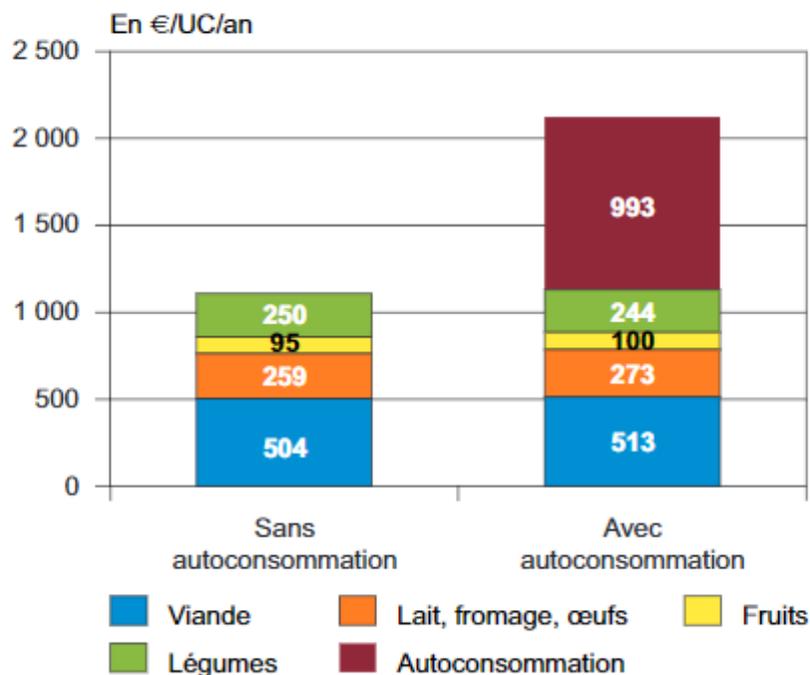
## 2. Durabilité

*Dimension économique* : peut permettre de faire des économies importantes

*Dimension environnementale* : multiples enjeux (ilots de fraîcheur, cadre de vie, trame verte, entretien espaces publics, eaux pluviales, ...)

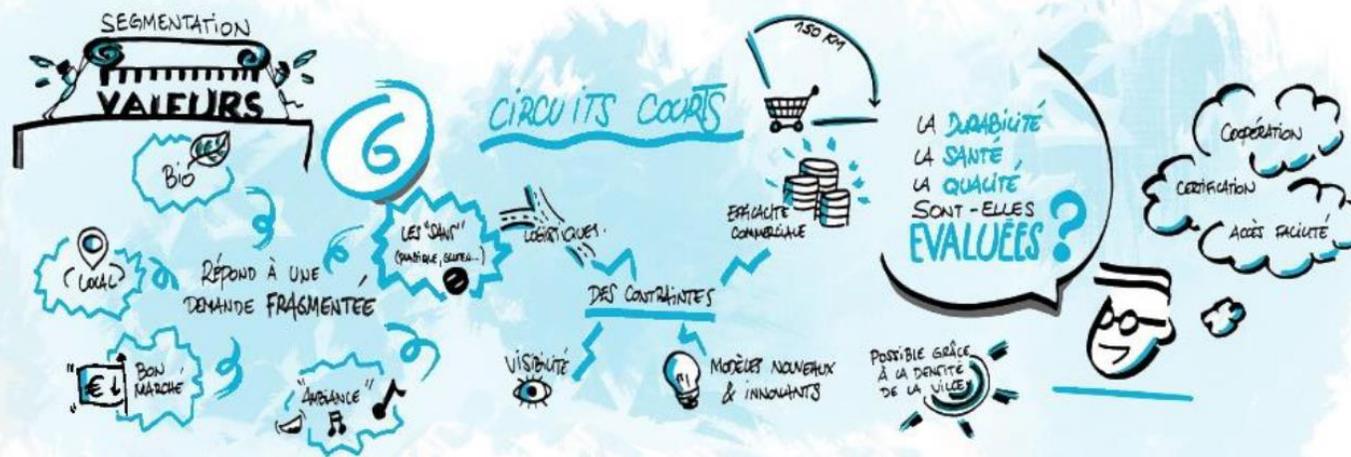
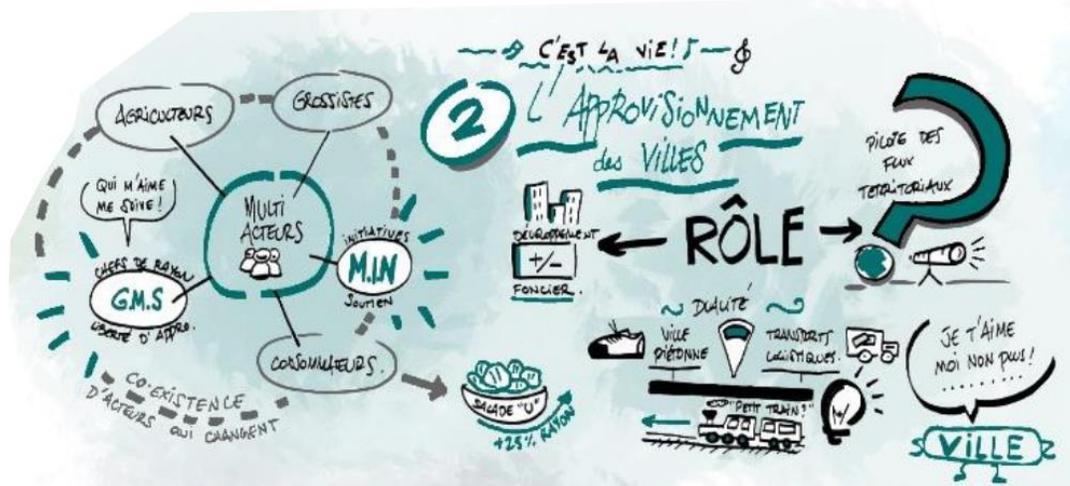
*Dimension sociale* : redynamisation de quartiers, accès à une alimentation de meilleure qualité et quantité, lien social

Structure de la consommation alimentaire des ménages réunionnais en 2011



Sources : CNAF ; MSA ; Insee, taux de chômage localisé pour la Métropole et enquête emploi pour les DOM, estimations de la population

- Les ménages qui autoconsomment **doublent leur consommation en produits frais**
- Etude INSEE Budget des familles sur un échantillon de 1169 familles en 2011.



L'approvisionnement des villes, entre ruptures et continuités

# L'approvisionnement des villes, entre ruptures et continuités

## 1. Principales évolutions à Montpellier

**Diversification des circuits** d'approvisionnement (GMS, Marché de Gros et circuits courts)

Circuits courts et marchés forains : une **dynamique qui se renouvelle**

Un MIN en pleine **restructuration** (être aux services des producteurs, accueillir un pôle de transformation alimentaire)

Les événements climatiques et sociaux ont conduit à **repenser la résilience** des systèmes d'approvisionnement

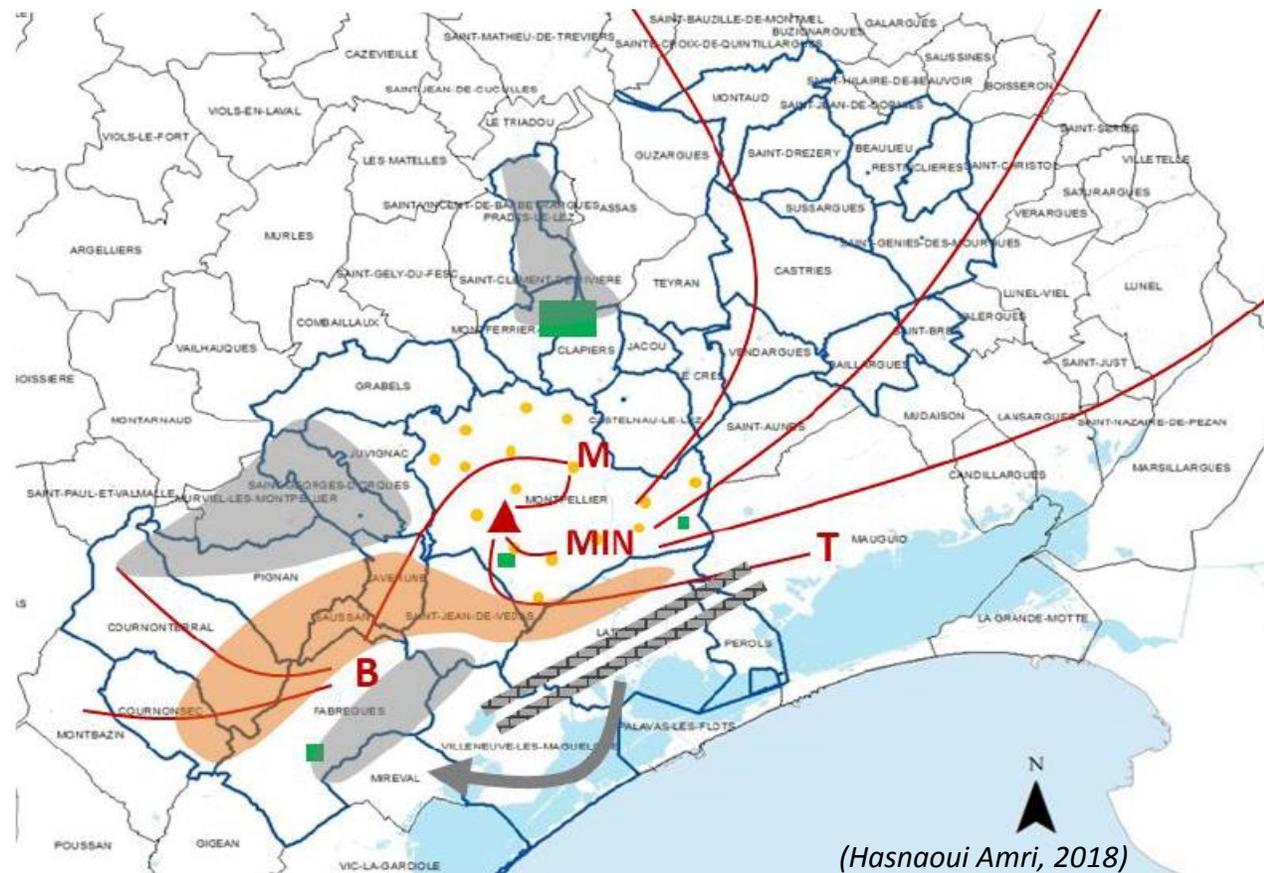
Un besoin de raisonner les **logistiques** du transport alimentaire à l'échelle d'un même territoire et à une échelle concertée entre acteurs privés et publics.

## 2. Durabilité

*Dimension économique* : **coexistence** d'une pluralité de formes de vente (GMS, Circuits Courts vente directe)

*Dimension environnementale* : cout d'approvisionnement **mutualisation** des services et logistiques, ACV

*Dimension sociale* : **égalité d'accès** à l'alimentation des villes



(Hasnaoui Amri, 2018)

**Secteur ouest du SCOT**

« **plaine nourricière** »

- terres cultivables, irriguées

**AFA pour le pastoralisme**

- garrigues, bords de rivière

- Natura 2000, risque incendie

**Cuisine centrale écoles** ▲

- filière pain biologique : B, M

- producteur tomates : T

- carreau producteurs : MIN

# 1. Principales évolutions à l'île de La Réunion

Domination de l'**import-distribution** (achats en GMS plus importants qu'en métropole)

Sauf marché fruits et légumes : prépondérance des **circuits courts** (situation inversée/métropole)

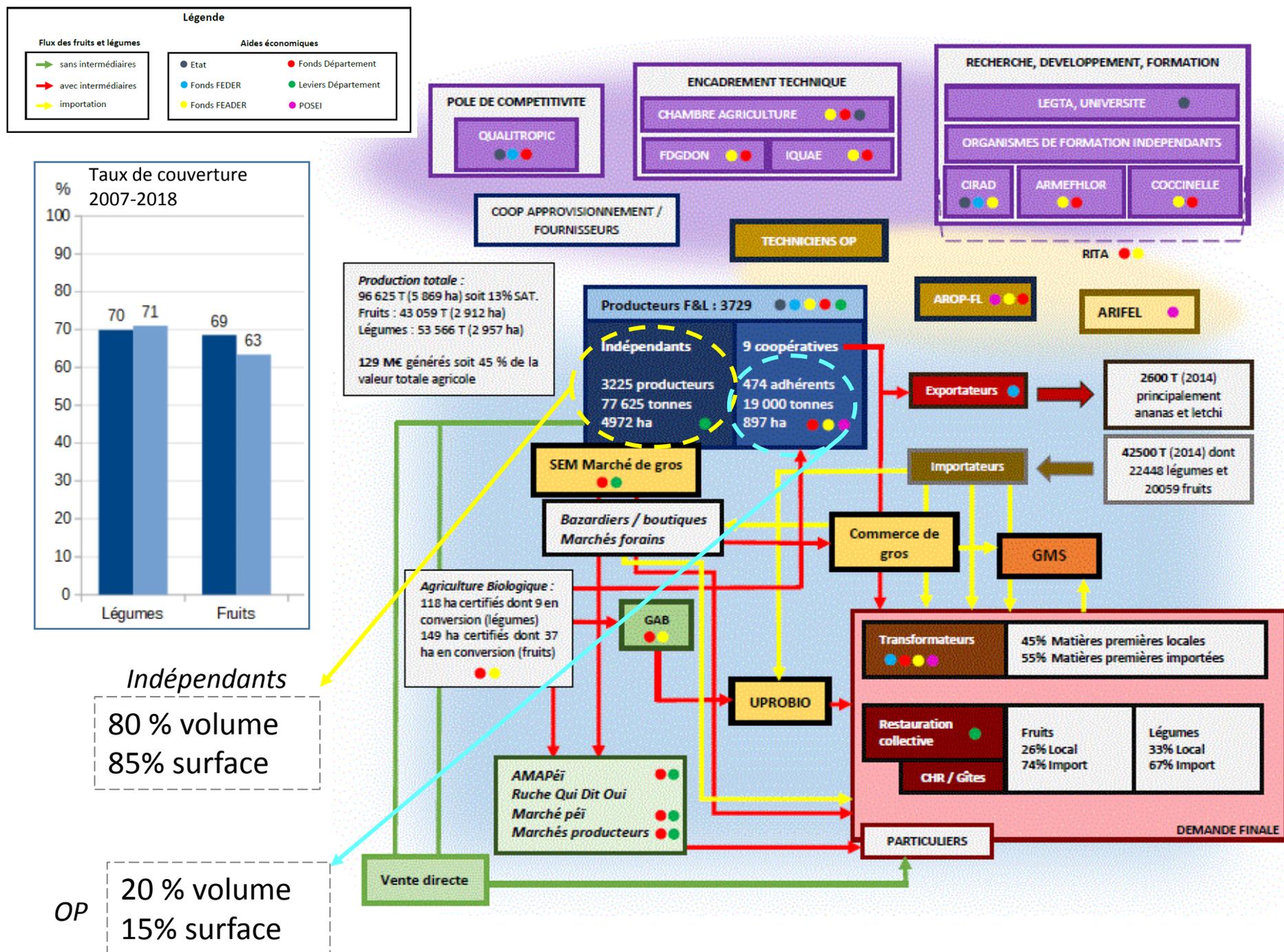
**Marchés forains**, relativement nouveaux (1970-1980) et fréquentation toujours forte

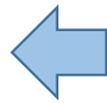
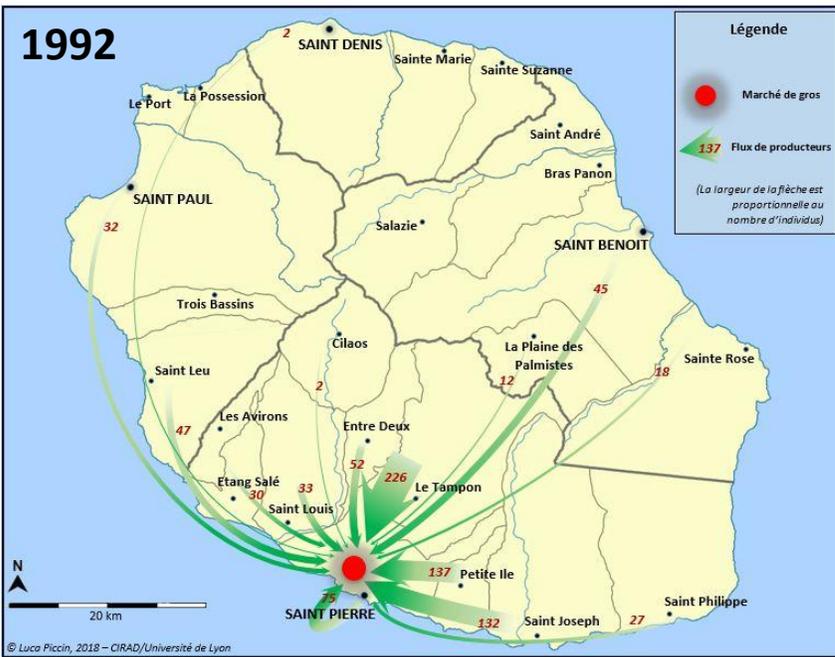
# 2. Durabilité

*Dimension économique* : **coexistence** pas facile mais bénéfique entre les circuits, souvent **hybridés** (vente directe, marchés forains, importation, ...)

*Dimension environnementale* : cout d'approvisionnement (dernier KM), **mutualisation** des services et logistiques, ACV, volumes AB = 2%

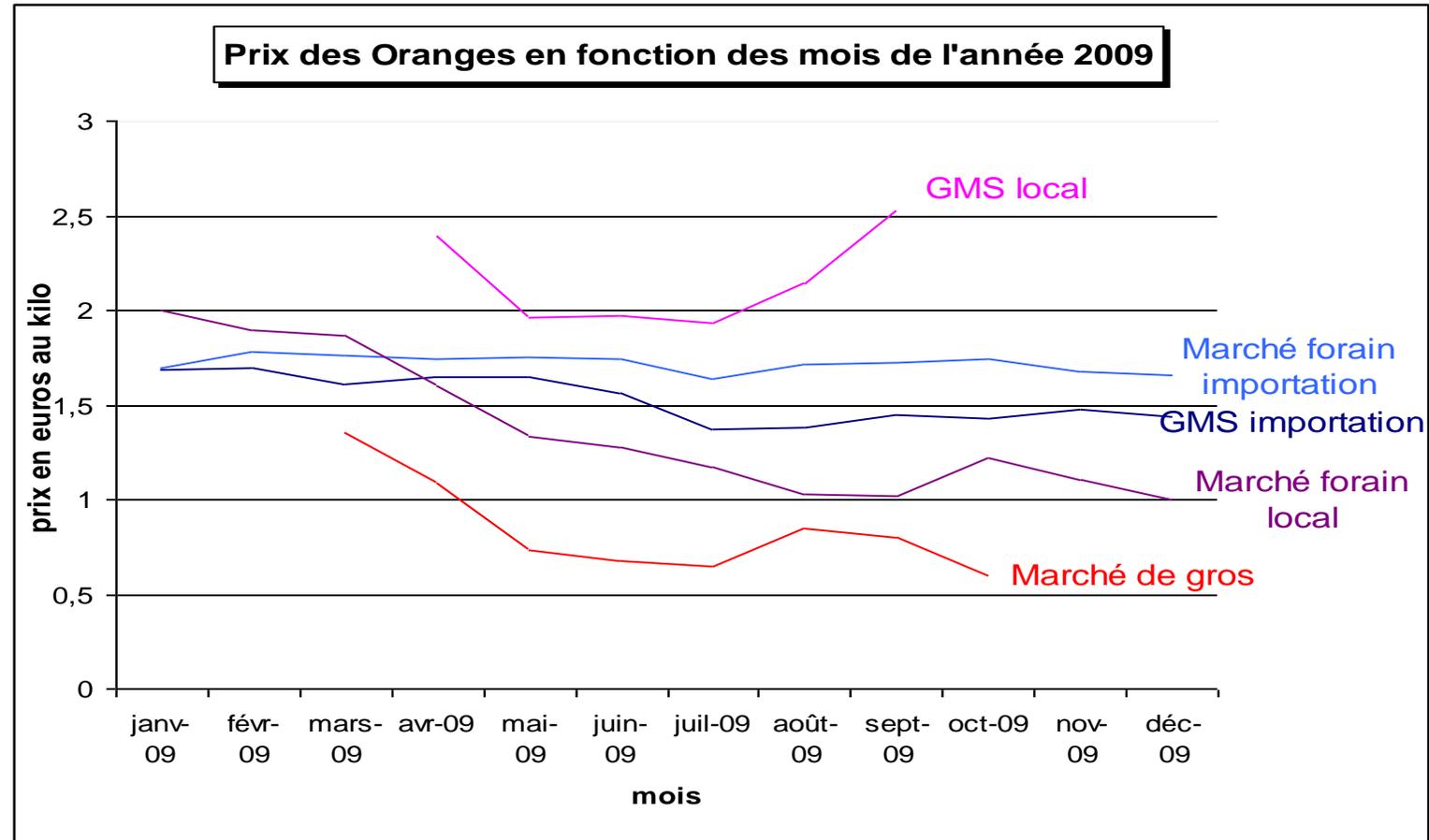
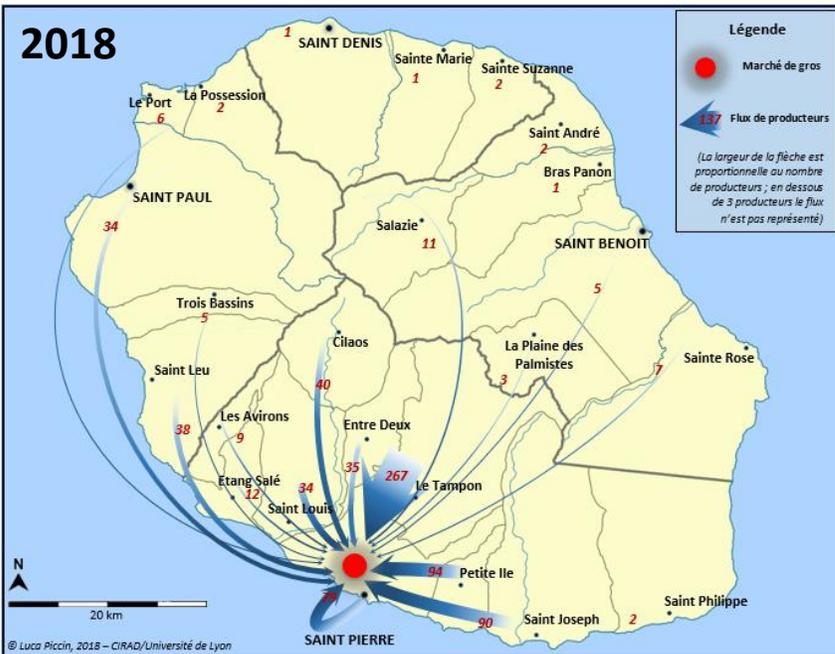
*Dimension sociale* : **égalité d'accès** à l'alimentation des villes





Le marché de gros reste la référence pour les échanges de fruits et légumes et pour les prix (mercuriales)

Les circuits longs sont peu concurrentiels (intermédiaires, marges élevées), besoin de subventions pour se maintenir (hors produits non périssables)



## Discussion

**Nourrir une ville, Nourrir une ile !**

# Systemes Alimentaires et Interactions

- PRODUITS
- DÉCHETS
- FINANCIER
- INFORMATION

